

Frans 1,2 (nieuwe stijl) en Frans (oude stijl)

Examen HAVO

Hoger  
Algemeen  
Voortgezet  
Onderwijs

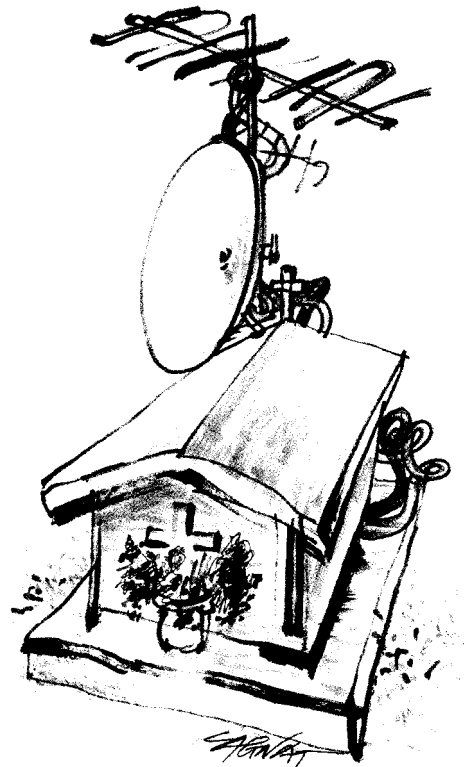
2001

Tijdvak 1  
Woensdag 23 mei  
9.00 – 11.30 uur

Tekstboekje

# Tout le confort moderne dans le caveau du roi des Tsiganes<sup>1)</sup>

1 On peut être mort et tenir à son confort. Les pharaons avaient donné  
 5 l'exemple: Mircea Cirari, le «roi des Tsiganes» moldaves, l'a suivi. Ce souverain sans royaume, mais adoré par les quelque  
 10 90 000 nomades installés dans l'ancienne république soviétique de Moldavie, est mort il y a trois semaines du diabète à 59 ans et a été  
 15 enterré l'autre dimanche. Mais pas n'importe où: dans un immense caveau de marbre orné de coins destinés à accueillir les objets  
 20 qui, de son vivant, accompagnaient le mort. D'abord un grand nombre de bouteilles parmi lesquelles les flacons contenant sa boisson  
 25 préférée, une vodka finlandaise, tiennent la place d'honneur. Mais, comme il n'y a pas que la



30 boisson dans la vie, Cirari a également demandé – ce qui a été fait – qu'on lui aménage une cheminée pour d'éventuelles soirées au coin du feu. En outre, une télévision  
 35 couleur, un téléphone portable, un ordinateur et un fax ont été disposés sur une table au cas où il lui prendrait fantaisie de reprendre  
 40 contact avec le monde des vivants.

2 Ce charmant intérieur a coûté près de 90 000 F, mais les héritiers n'ont pas hésité  
 45 à les dépenser, car la fortune du «roi», un homme d'affaires spécialisé dans la vente des tapis, est estimée à plusieurs millions. Avec une  
 50 telle somme en banque, on a bien le droit de ne rien se refuser. Même mort.

«Marianne» du  
 27 juillet au 2 août 1998

noot 1

un tsigane = een zigeuner

# Une course extrêmement dure

**Trois coureurs de Normandie se sont lancés dans la course réputée comme étant la plus difficile du monde: le Marathon des Sables au Maroc.**

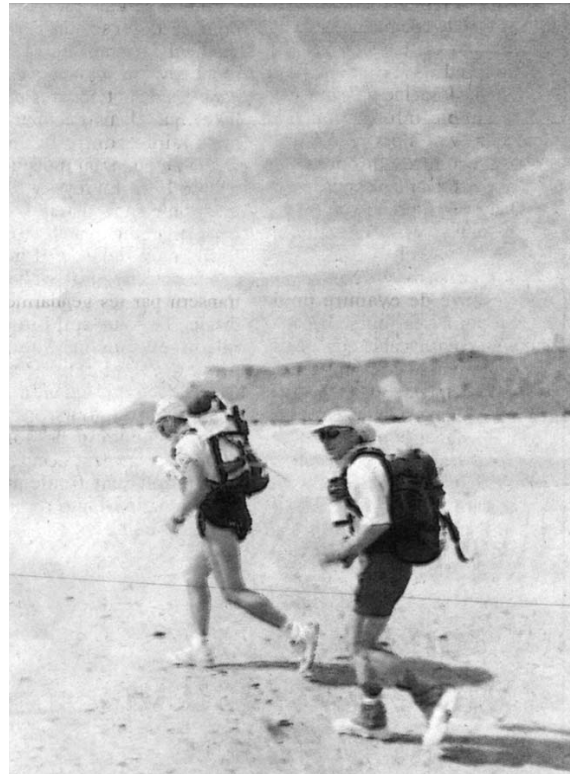
1        Sous un soleil intense et par des températures pouvant atteindre 55 °C, avec un sac d'alimentation d'environ douze kilos sur le dos, dans un terrain inégal et sablonneux, parcourir à pied deux cent  
5        trente kilomètres en six jours, voilà une activité sportive qui demande des efforts énormes.

2        Thierry Leveel, Stanislas Catelain et Jean-Luc Leroy sont collègues de travail et partenaires de courses dans la vie. Après avoir parcouru de grandes  
10        distances en France, ils ont décidé cette année d'attaquer le sable du Sahara sud-marocain pour une première participation au Marathon des Sables.

3        Donc, le 2 avril dernier, tout comme cinq cent quatre-vingts autres participants qui ont répondu à  
15        cet appel du désert, l'équipe s'est lancée dans l'aventure. But: tester leurs capacités de résistance et d'économie des efforts. Dans cet environnement très difficile, les pieds enfoncés dans le sable mou, transportant sur leur dos de quoi s'alimenter pendant six  
20        jours, ils ont réalisé leur aventure.

4        «C'était notre première expérience et nous avons donc été handicapés par le poids de nos sacs. Il nous  
6        a fallu aussi passer le cap des pieds, c'est-à-dire la souffrance causée par les ampoules<sup>2)</sup> qui apparaissent au contact du sable. Sur cette course, l'équipe  
25        médicale traite environ deux cent cinquante ampoules par jour... Nous en avons souffert, nos pieds ont gonflé et nous avons dû terminer la course avec  
des chaussures de deux pointures plus grandes.»

5        30    La brûlure du sable et la soif n'ont pas arrêté ces hommes passionnés de sensations extrêmes. Après



une difficile acclimatation, tous les trois se sont aidés, motivés les uns les autres pour remonter progressivement au classement. Ils ont franchi la ligne d'arrivée tant désirée à la 227<sup>e</sup> place, très heureux d'être allés jusqu'au bout de ce marathon.

35        Stimulés par l'imprévu et motivés par la beauté des paysages, ces coureurs méritants ne s'attendaient pas à une course aussi dure. Mais ils sont heureux  
40        d'y avoir participé, d'avoir su surmonter tant d'obstacles, et maintenant ils projettent de refaire le plus tôt possible un marathon aussi dur et rêvent déjà du Raid «Gauloise», une autre expédition sportive très connue.

«Paris-Normandie» du 15 mai 1999

noot 2

une ampoule = een blaar

## Une autre vision de l'immigration

# Fière de sa «double appartenance»

A 5 ans, Naïma a dû quitter son village d'Algérie pour rejoindre son père, ouvrier à Creil, non loin de Paris. Entre les difficultés de l'exil<sup>3)</sup> et ses devoirs de fille aînée dans une famille de huit enfants, elle a su se faire un chemin brillant jusqu'aux études de droit. Aujourd'hui, âgée de 24 ans, elle attend sa naturalisation, tout en étant fière de sa double culture. Elle nous parle de ses difficultés et de ses victoires.



1 **Le Nouvel Observateur: – «Intégration», le mot vous choque. Par quel terme préférez-vous décrire votre parcours?**

Naïma Kouadria: – Quand on dit aux immigrés «inté-  
5 grez-vous», on suppose qu'ils pourront seulement vivre ici en renonçant à leur culture d'origine. C'est à la fois cruel et faux. Ma mère, par exemple, ne ressemble guère à la  
4 Française type. Pourtant, on peut dire que c'est un modèle d'adaptation, au sens où elle a parfaitement su élever ses  
10 enfants ici. Je préfère l'idée de «double appartenance»: je me sens Française, mais je me sens aussi pleinement Algérienne. Je veux vivre ici, mais je ne crois pas que pour cela je doive couper le fil de mon histoire familiale.

2 **N.O. – Est-il si facile de vivre cette double appartenance? N'a-t-elle pas parfois une ressemblance avec un double exil?**

N.K. – Si, bien sûr. Ici et là-bas, on nous fait sentir  
5 notre différence par rapport aux «vrais» Français et aux «vrais» Algériens. Ici et là-bas, nous sommes des  
20 immigrés. Quand nous retournons en Algérie pour les vacances, on nous reconnaît: nous avons un accent, on est habillé différemment. On est très jaloux de nous parce que le rêve français est encore vivace. Ici, c'est le contraire, beaucoup nous considèrent d'abord comme des Algériens.  
25 Mais le regard des autres est secondaire, je n'ai pas de problème d'identité et je ressens ma double culture comme une vraie richesse.

3 **N.O. – Vous avez souffert de discriminations?**

N.K. – Tant que je suis restée dans le milieu scolaire, je

30 n'ai pas su ce qu'était le racisme. Mais dès que j'ai eu à chercher du travail pour financer mes études, j'ai été confrontée à des réactions de rejet qui m'ont vraiment blessée. Quand j'envoie un curriculum vitae, je ne mentionne pas ma nationalité, et je n'inscris pas l'arabe au  
35 nombre des langues que je parle.

**N.O. – Quand on voit votre parcours, on se dit que le système scolaire français connaît tout de même quelques réussites...**

N.K. – Même si on le critique souvent, je trouve le  
40 système scolaire français très bien, et j'y ai rencontré une grande tolérance. J'ai fait toute ma scolarité sur le plateau de Creil au milieu d'une population très mélangée, et aucun professeur n'a jamais manifesté la moindre gêne à l'égard de notre différence. La plupart se sentaient très  
45 concernés, même au-delà du plan purement scolaire.

**N.O. – Parmi les valeurs transmises par votre éducation française, laquelle vous est la plus chère?**

N.K. – La liberté, en particulier la liberté d'expression! Il y a des obstacles à vaincre pour les immigrés, c'est vrai,  
50 mais la France reste quand même un merveilleux pays d'accueil. Je suis venue d'un milieu financièrement défavorisé et l'Etat français m'a donné la possibilité de poursuivre des études. Ici on donne les moyens de réussir à n'importe qui. C'est ça l'honneur de la France.

*propos recueillis par Aude Lancelin, dans  
«Le Nouvel Observateur» du 29 avril au  
5 mai 1999*

# Terrifiant: déjà 300 drogues «de synthèse» sur le marché

**Stupéfiant** L'ecstasy se trouve partout et nulle part.

1 **B**ernard Kouchner<sup>4)</sup> a provoqué un choc en déclarant, au cours des Rencontres nationales sur  
 5 l'abus de drogues et la toxicomanie, qu'il se sentait «désarmé» face aux nouvelles drogues de synthèse. De quoi s'agit-il? Ces mystérieuses substances face auxquelles  
 10 l'héroïne ferait presque figure de *has been*, la Commission des stupéfiants en a compté 250, et peut-être, demain, plus de 300, car il s'en crée tous les mois. Le  
 15 danger est énorme, car le consommateur de drogues de synthèse ne sait absolument pas ce qu'il absorbe. «On ne sait pas ce qui se trouve dans un de ces comprimés, ni les substances qui le composent»,  
 20 explique Patrick Sansoy de la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie.

2 Pire: ces drogues sont fabriquées clandestinement, la nuit, le plus souvent dans des laboratoires des pays de l'Est qui se moquent totalement des  
 25 effets secondaires des substances qu'ils créent. «Ils se contentent de modifier des molécules de façon à obtenir un nouveau produit aux effets stimulants», explique Patrick Sansoy. Bien entendu, ces substances chimiques ne sont jamais testées avant d'arriver



Dans les raves, le cocktail drogues de synthèse-alcool fait des ravages.

30 finalement dans l'organisme d'un adolescent. Tant pis si leur «effet indésirable» s'appelle déshydratation, accident cardiaque, folie, ou même parfois la mort...

3 Scénario trop pessimiste? Pas du tout: des  
 35 drogues funestes – surtout lorsqu'elles se combinent avec l'alcool – ont déjà été lancées sur le marché. En Grande-Bretagne, près de 500 000 jeunes consomment déjà régulièrement les nouvelles drogues. En France, on ignore encore combien de personnes sont  
 40 touchées par ce phénomène.

«Marianne» du 22 au 28 décembre 1997

noot 4

Bernard Kouchner: mede-oprichter van Artsen zonder Grenzen, staatssecretaris van Volksgezondheid (1997)

## Un portable dans le cartable

**C**ela devait arriver! France Télécom lance le premier mobile pour enfants – dès 7 ans – avec un code qui limite les appels à dix numéros (parents, grands-parents, copains, copines...).

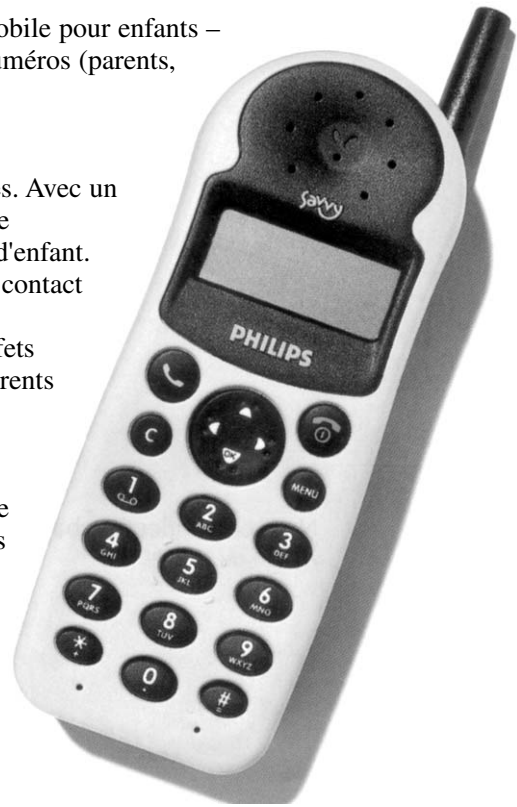
Voici la réaction d'Etty Buzyn, écrivain et psychanalyste.

**Elle:** Que pensez-vous du portable pour enfants?

**Etty Buzyn:** Cela va pousser les enfants à imiter les adultes. Avec un portable, ils risquent de perdre leur insouciance. Or, pour se développer en toute sécurité, l'enfant doit rester à sa place d'enfant.

**Elle:** C'est sécurisant pour les parents de pouvoir entrer en contact avec leur enfant à tout instant...

**Etty Buzyn:** Peut-être, mais cela risque de produire des effets négatifs. D'une part, le contrôle permanent qu'auront les parents sur l'enfant risque de porter un coup à la confiance. Pour échapper à ce contrôle, l'enfant sera tenté de prendre des libertés avec la vérité. Il pourra par exemple dire qu'il est quelque part alors qu'il est ailleurs. Il pourra donc utiliser le portable pour tromper ses parents, comme certains hommes s'en servent pour tromper leur femme. D'autre part, le portable risque de renforcer la dépendance de l'enfant par rapport à ses parents. Or, pour prendre son autonomie, l'enfant doit se développer hors du regard des parents, à l'intérieur de limites (de temps, d'espace...) posées par eux. Il n'est pas bon que l'enfant soit relié à sa mère ou à son père par un cordon ombilical<sup>5)</sup> virtuel permanent...



*«Elle», mai 1999*



Des handicapés font du handi-ski à la Belle Plagne

*Depuis le début des années 80, plusieurs ESF<sup>6)</sup> de la vallée enseignent le ski à des élèves handicapés, enfants et adultes. Grâce à l'évolution du matériel handi-ski et à des moniteurs spécialisés, les non-valides peuvent, eux aussi, goûter aux plaisirs de la glisse et parcourir la montagne en oubliant leur handicap.*

Sous l'impulsion de l'Association le Dahu et de Jean-Paul Villien, moniteur de ski, l'ESF de Belle Plagne a été l'une des premières écoles de ski à accueillir des élèves handicapés. «Le premier stage de handi-ski a démarré à Noël 82», se souvient Jean-Paul Villien. «A l'époque, les remontées mécaniques n'étaient pas encore 19, le matériel était totalement bricolé et il fallait en plus faire face au regard des autres.»

Aujourd'hui, même si l'handi-ski reste inconnu auprès du grand public mais aussi auprès des handicapés eux-mêmes, on peut considérer que sur les pistes, cette forme de glisse est 20. Il faut dire qu'en bientôt 20 ans, les choses ont beaucoup évolué. Certaines ESF comme celles de Belle Plagne ou des Ménuires, très professionnelles dans l'accueil et l'enseignement du ski aux handicapés, ont investi beaucoup d'argent dans du matériel spécifique qu'ils ont mis à la disposition des handicapés.

Cet équipement représente un coût très élevé pour une école. «Il faut compter entre 12 000 et 18 000 francs pour un bon fauteuil», indique Pierre Fricout, directeur de l'ESF de Belle Plagne, qui possède 16 fauteuils. Ces écoles «pionnières» du handi-ski se sont aussi fortement occupées 21 de moniteurs spécialisés. A titre d'exemple, les ESF de Belle Plagne et des Ménuires disposent à ce jour de 20 moniteurs spécialisés.

Ces enseignants ont su répondre aux attentes des handicapés qui veulent eux aussi goûter aux plaisirs de la glisse. «Notre 22, c'est de rendre autonome notre élève handicapé. Nous espérons qu'il peut, après un stage dans notre école, parcourir la montagne

comme 23 et ainsi oublier son handicap», explique Jean-Paul Villien. «Pour les non-valides, pouvoir évoluer sur les pistes, cela représente une bouffée de liberté encore plus grande que pour nous», ajoute-t-il.

Dominique Charles souligne également la soif d'apprendre de ses élèves non-valides. «Ils sont très 24, très à l'écoute, ne se plaignent jamais ni ne montrent une mauvaise humeur devant l'effort. Pour moi, ils sont de véritables exemples pour les autres.» On mesure dans ces propos l'intensité de la relation qui relie le moniteur à ces élèves «différents». Des élèves qui demandent beaucoup mais qui donnent aussi beaucoup en échange. «Enseigner à des non-valides 25», reconnaît Guy-Aimé Hudry, directeur de l'ESF des Ménuires. «Il faut en effet porter le matériel, mettre éventuellement la personne sur le télésiège et là, heureusement, on est très aidé par le personnel des remontées mécaniques. Cette implication du moniteur crée un lien très fort avec son élève; ils deviennent de véritables copains.»

26 l'enseignement de ski aux handicapés reste à ce jour encore limité à quelques écoles en France et que l'intérêt de la part des handicapés est grand, Pierre Fricout et Guy-Aimé Hudry souhaiteraient que toutes les ESF puissent un jour accueillir des non-valides. «La volonté est là. Notre ambition est de la mettre en oeuvre.»

*S.C., dans «Infos Tarentaise», décembre 1998/ janvier 1999*

## Elle collectionne sept maris en deux ans

Contre 26 000 F seulement, Susan Coates, une danseuse de bar britannique de 30 ans, proposait à des immigrés d'Afrique noire de contracter avec eux un mariage leur permettant d'obtenir des papiers. Rien que de très banal, sauf que la jeune femme devait avoir de gros be-

soins financiers puisqu'elle a ainsi épousé sept hommes en moins de deux ans. Ces noces à répétition n'ont jamais éveillé les soupçons des autorités : c'est au cours d'une enquête sur un meurtre commis dans le quartier de Susan Coates que l'on a découvert le secret de l'affaire. □

*«Marianne» du 14 au 20 décembre 1998*



## Les Français sabotent leur propre langue

L'association *Le Droit de Comprendre*, chargée de veiller à l'application de la loi sur l'emploi de la langue française, lance, dans un rapport, un cri d'alarme: le français perd du terrain sous les attaques brutales de l'anglais. L'administration et la haute fonction publique françaises participeraient largement à cette régression (en publiant certaines directives en anglais), ainsi que les grands magasins. En 1997, sur le train Paris-Poitiers, un menu était rédigé uniquement dans la langue de Shakespeare. Même constat pour les annonces de l'aéroport de Bordeaux pour un vol via Bruxelles, l'affichage promotionnel dans les McDo, les pochettes de CD de musique classique. Quant à la télévision, elle se servirait aussi de l'anglais à tort et à travers!

*Christian Duplan, dans «Marianne»,  
décembre 1998*

# Rollers

## Attention, ceci n'est pas un sport

1 Paris s'en étonne toujours. Depuis plus de dix-huit  
mois, chaque vendredi soir, entre 21 heures et 1 heure,  
plusieurs centaines et parfois plusieurs milliers  
d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges  
5 chaussés de rollers prennent possession des rues de  
Paris pour traverser la ville à toute allure. La capitale,  
ses autos, ses taxis, ses bus sont confrontés au specta-  
cle extraordinaire et supportent patiemment les  
attentes aux carrefours. Chaque semaine, la ville se  
10 laisse surprendre par une foule de rollers.

2 Où vont-ils? Seuls les organisateurs connaissent la  
destination de ce défilé. Et peu importe, d'ailleurs.  
Ceux qui patinent viennent là pour tenter d'aller  
jusqu'au bout des vingt-cinq kilomètres du parcours le  
15 long des plus belles façades de la capitale. Ils sont là  
juste pour le plaisir de l'oeil et de la performance, et  
ils savent bien qu'ils participent à un événement  
unique au monde: nulle part ailleurs autant d'ama-  
teurs ne se retrouvent ensemble pour une randonnée  
20 d'une nuit. Paris est devenue la ville la plus importante  
d'une pratique sportive nouvelle: la glisse urbaine.

3 C'est du sport peut-être, car il faut tenir la forme  
pour parcourir la distance hebdomadaire. Du sport,  
mais sans ses rites ni son obsession de  
25 victoire. Plutôt un *happening* digne de  
la *beat generation*, tant le spectacle est  
fait par les acteurs eux-mêmes et pour  
eux-mêmes. «Vous avez déjà vu un foot-  
balleur jouer en kilt écossais? L'arbitre l'aurait  
30 vite fait sortir du terrain, dit Boris, le jeune prési-  
dent de l'association Paris-Roller. Le sport a ses  
règles et ses uniformes. Nous, nous avons l'esprit  
des surfeurs, celui de la liberté et du fun.» Roller  
attitude.

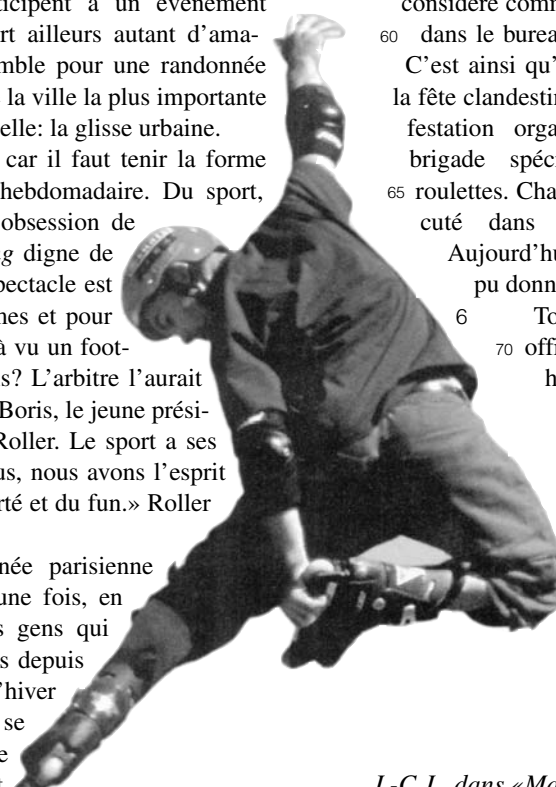
4 35 L'histoire de la randonnée parisienne  
doit être racontée. Il était une fois, en  
1996, une bande de jeunes gens qui  
vivaient les rollers aux pieds depuis  
les grandes grèves de l'hiver  
40 précédent<sup>7)</sup>. Comme cela se  
pratiquait dans beaucoup de  
villes du monde, ils avaient

pris l'habitude, la nuit venue, d'organiser des balades  
dans Paris. D'abord à dix, puis rapidement à 30, le  
45 groupe ne cessa d'augmenter. Jusqu'à se retrouver  
150, à chaque fois pourchassés par la police qui voyait  
dans leurs slaloms une tentative de gêner la circula-  
tion. Pour tenter de mettre fin au jeu, les autorités  
rendirent impossibles les départs des rollers.

50 Jusqu'au jour où la police changea de ton. «Nous  
avons le choix entre deux attitudes possibles, explique  
aujourd'hui Pierre Mure, sous-directeur de l'ordre  
public. Soit mobiliser plusieurs unités lourdes<sup>8)</sup> pour  
empêcher les rollers de partir, ou alors rechercher le  
55 dialogue. Nous avons vite compris quels risques nous  
courrions, notamment en termes d'image auprès des  
jeunes, si nous choissions la solution d'autorité.

Nous avons préféré la deuxième solution. Boris fut  
considéré comme un des leaders et on l'a amené  
60 dans le bureau du directeur de l'Ordre public.  
C'est ainsi qu'un protocole a été fixé pour que  
la fête clandestine puisse se transformer en mani-  
festation organisée, avec la création d'une  
brigade spécialisée de huit policiers sur  
65 roulettes. Chaque semaine, un parcours est dis-  
cuté dans le bureau de Pierre Mure.  
Aujourd'hui Pierre Mure est satisfait d'avoir  
pu donner cet élan à la capitale.

6 Tout est désormais parfaitement  
70 officiel, mais il reste de l'époque  
héroïque des courses-poursuites le  
goût de la désobéissance, celui  
du départ pour une destina-  
tion inconnue, celui de cir-  
75 culer librement et de s'a-  
bandonner au plaisir d'une  
ville vidée pour l'occa-  
sion de ses voitures. Et  
celui de retrouver une  
80 bande joyeuse. Roller atti-  
tude.



J.-C.J., dans «Marianne» du 15 au 21 mars 1999

noot 7

les grandes grèves de l'hiver précédent: in de winter van 1996 waren er in Parijs  
gedurende een langere periode stakingen van het openbaar vervoer

noot 8

les unités lourdes = de ME

# Faut-il boycotter certains jeux vidéo?

Accessibles aux enfants, quel que soit leur âge, ils comportent des scènes de violence hallucinantes.



**L**a vice-présidente de la Fédération des familles de France appelle à un boycottage de certains jeux vidéo et se propose de porter plainte contre les importateurs et les magasins qui continueraient à les distribuer.

A l'heure actuelle, certaines vidéos incroyablement violentes et lugubres – comme *Resident Evil II*, *Doom*, *Sanatorium* et *Carnageddon II* – sont vendues aux enfants quel que soit leur âge, avec un simple petit avis: «Recommandé à partir de 16 ans.»

Dans l'un de ces jeux, le joueur – toujours armé –

déterre un cadavre en décomposition, dans un autre, il reçoit des éclaboussures de cervelle<sup>9</sup>). Les éditeurs prétendent que cette violence virtuelle permet aux adolescents de se défouler. Les psychiatres américains s'y opposent et disent que l'accumulation de telles scènes violentes peut dangereusement traumatiser les jeunes.

A vrai dire, le monde virtuel des enfants est en train de devenir encore plus effrayant que la vie réelle. Ce qui n'est pas peu dire! □

A.M., dans «Marianne» du 22 février 1999

noot 9

des éclaboussures de cervelle = spatten van hersens

# Zanna Dashkova

## La brune venue des brumes

**Paris, à nous deux! Découverte il y a quelques mois par l'agence Metropolitan, elle vient de quitter Riga et sa famille. Sa carrière de mannequin démarre à 100 à l'heure.**

1 Les fameux mannequins comme Naomi Campbell, Nadia Auerman et Claudia Schiffer ont du souci à se faire. Zanna Dashkova, une belle Balte, qui a tout juste 18 ans, vient de décrocher le titre mondial de *top model* 1998, devant trente-quatre autres candidates, en décembre dernier.

2 Rien ne la destinait pourtant à une carrière de mannequin, si ce n'est sa grande taille, 1,82 m, et ses mensurations idéales, 85-61-91. Fille unique, c'est dans une famille plutôt pauvre de Riga, en Lettonie, que Zanna a vu le jour. Ses parents travaillent tous deux dans un hôtel de la ville. Travaillant dur, ils n'ont qu'une seule devise: c'est en faisant des études que l'on sort de la misère. Disciplinée, Zanna sera la première de la classe durant toute sa scolarité. Diplôme en poche, la jeune fille voit alors s'ouvrir devant elle l'avenir heureux, ou supposé tel, d'une carrière d'avocate, de médecin ou d'ingénieur.

3 20 Mais le mètre quatre-vingts (ou presque) qu'elle mesure déjà et son allure impressionnent une amie de sa mère. La dame lui conseille d'aller poser pour des photos, pour voir. Elle qui n'avait « jamais rêvé de ressembler à Cindy Crawford ou à un autre *top model* » s'inscrit quand même, à tout hasard, à un concours local. Elle s'y fait découvrir par Metropolitan, l'agence prestigieuse qui a lancé Claudia Schiffer... C'était il y a quelques mois.

4 Depuis, Zanna a un emploi du temps de ministre. 60 A peine arrivée à Paris, elle est installée par l'agence dans un appartement, argent de poche inclus. « Je suis bien, souvent les filles vivent à plusieurs, moi je préfère être seule. » Elle se jette très vite sur les

cours d'anglais, les défilés (Louis Féraud et Paco Rabanne) et une série de rendez-vous avec les magazines et les photographes en vogue.

40 Metropolitan mise gros sur la jeune beauté balte, et la présente déjà comme « la nouvelle Eva Herzigova ». D'autres la décrivent comme « un mélange de Liv Tyler et de Carole Bouquet. » Zanna n'a pourtant pas pris la grosse tête. « Je suis moi et je veux travailler, c'est tout », dit-elle. « Prête à défiler pour tous les couturiers », elle avoue avoir « un petit faible pour Galliano. » En attendant, elle a « maman au téléphone tous les jours. » « Il nous arrive souvent de pleurer, dit-elle. J'ai hâte de revoir mes parents. »

60 Et côté cœur? Son boyfriend est français mais on n'en saura pas plus.

65 Pour cette fille brune venue de la Baltique, les grands de la haute couture sont donc obligés de préparer, en prévision des prochains défilés, des robes légèrement rallongées: tout était un peu court, au dernier essayage.



*Nora Sahli, dans «VSD» du 18 au 24 février 1999*

## Emploi

### La population active

Le 31 mars 1997, la France comptait **25 582 000** actifs, dont **22 430 000** personnes exerçant une activité professionnelle et **3 151 000** chômeurs.

### Les chômeurs

Depuis 1964, le nombre des chômeurs a été multiplié par 10. Le cap des 500 000 chômeurs est atteint au début des années 70. En 1976, celui du million est dépassé. Entre 1980 et 1996, seuls les effectifs du secteur tertiaire ont augmenté. Cette croissance n'a pas permis de compenser l'hémorragie dans le bâtiment et dans l'industrie manufacturière (25% des effectifs). Pour la seule dernière année (entre mars 1996 et mars 1997), le nombre de personnes ayant un emploi a baissé chaque jour de **170**, une baisse qui a touché particulièrement les hommes et les ouvriers.

### Les précaires

En 1996, **1,7 million** d'actifs étaient en situation de précarité, c'est-à-dire sans emploi stable (c'était le cas de **273 000** intérimaires). Près de **162** contrats à durée déterminée, **1 500** contrats emploi-solidarité, **530** contrats d'apprentissage, **260** contrats de qualification et **380** conventions de conversion ont été signés chaque jour.

### Les allocataires

Chaque jour, **4 500** personnes sont enregistrées à l'Unedic et peuvent ainsi percevoir leur allocation chômage. Par ailleurs, **3 430** personnes « sortent » des registres de l'Unedic, dont **1 880** pour reprise d'emploi et **1 548** pour fin de droits. L'organisme verse quotidiennement **250 millions** de francs au titre de l'allocation chômage.

### Les femmes actives

Autre phénomène majeur de ces dernières décennies, l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail : alors qu'en 1968 seule **1** femme sur 2 (de 25 à 49 ans) était active, aujourd'hui **8** sur 10 le sont.

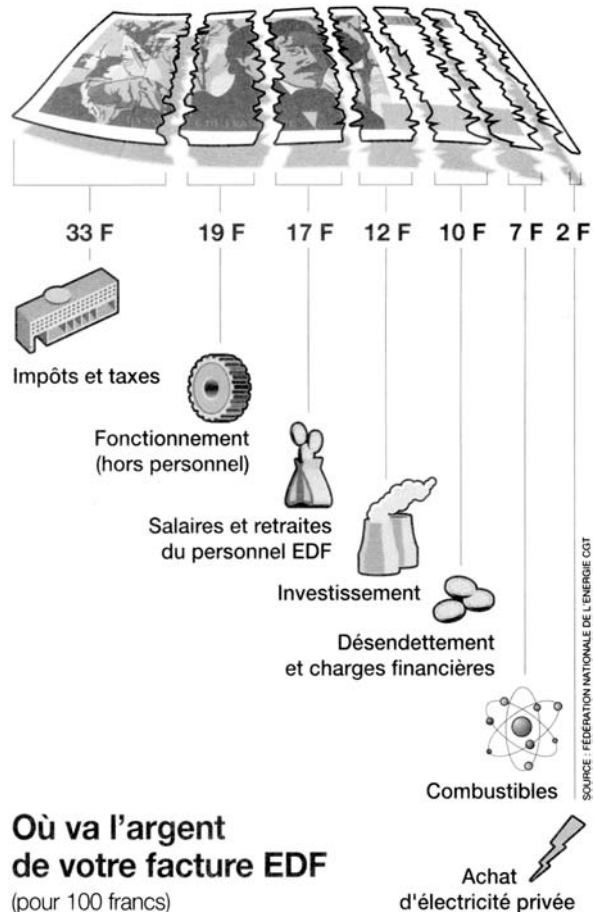
### Les retraités

De leur côté, **12 millions** de Français vivent chaque jour leur situation de retraité. Ils étaient 10 millions il y a vingt ans. De 3 cotisants pour 1 retraité en 1970, nous sommes passés à 2 pour 1 aujourd'hui. Le rapport devrait être de 1,9 cotisant pour 1 retraité en 2010 et de 1,3 cotisant en 2040.

## EXPATRIATION

**123 Français décident chaque jour d'aller voir ailleurs si la vie est plus belle. Contre 4 660 Britanniques et Allemands.**

Le volume des pensions versées a connu une forte augmentation depuis plusieurs décennies. Il représente près de 13% du PIB, contre 7% en 1970. Le montant moyen des retraites est d'environ **200** francs par jour (270 francs pour les hommes et 140 francs pour les femmes). 25% des retraités ont une pension supérieure à 265 francs et la moitié une pension inférieure à 165 francs.



## Entreprises

Chaque jour, **754** entreprises naissent et **147** disparaissent en France.

Les **19** plus grandes firmes françaises réalisent quotidiennement un chiffre d'affaires global de **9 milliards** de francs et un bénéfice de **256 millions** de francs.

Au premier rang des entreprises, Elf, qui extrait **779 millions** de barils de pétrole par jour, réalise dans le même temps un chiffre d'affaires de **635 616 438** francs et un bénéfice de **18 904 109** francs.

Vient ensuite Renault, qui, malgré les **4 700** véhicules qui sortent chaque jour de ses chaînes et un chiffre d'affaires de **504 109 589** francs, a perdu **14 246 575** francs en 1996.

En chiffre d'affaires quotidien, Total se classe troisième avec **482 191 780** francs et réalise **15 342 465** francs de bénéfices ; suivi de PSA (**5 400** véhicules produits quotidiennement pour un CA de **473 972 602** francs et **2 010 958** francs de bénéfices).

La Générale des eaux, qui distribue ou assainit l'eau consommée chaque jour par **65 millions** d'habitants dans le monde, pointe à la cinquième place (CA de **454 520 547** francs et bénéfices de **5 205 479** francs).

Club-Internet

[Accueil](#) / [sélection](#)



# A SÉLECTION DE CLUB INTERNET

Voir aussi : [France](#) | [Villes de France](#)

## Paris

- [Sorties à Paris](#)

- [Planfax](#)

<http://www.planfax.com/>

Le bon plan

★★★★★



[fiche détaillée](#)

Planfax est un outil en ligne essentiel : il propose le plan de Paris détaillé ainsi que celui de 350 villes de sa banlieue et les cartes routières de l'Hexagone. Il suffit d'inscrire le nom d'une ville et la rue souhaitée pour obtenir un plan du quartier... [suite]

Mise à jour de la fiche : 26/08/1998

- [Stade de France](#)

<http://www.stadefrance.fr/>

Visitez la soucoupe de Saint-Denis

★★★★★



[fiche détaillée](#)

Le stade qui a accueilli la finale de la Coupe du Monde de football peut être visité virtuellement et réellement. On peut y faire un tour panoramique grâce à une Webcam, pilotable en Java. Son architecture et sa construction sont bien sûr largement abordées... [suite]

Mise à jour de la fiche : 23/07/1998

- [Serveur officiel de la ville de Paris](#)

<http://www.paris-france.org/>

Paris à vos pieds

★★★★★



[fiche détaillée](#)

Le serveur officiel de la ville se veut utile: informations culturelles, touristiques, économiques et universitaires, présentation des services municipaux et locaux, tout y est. Une rubrique «nouveau» présente les derniers spectacles et expositions... [suite]

Mise à jour de la fiche : 02/04/1998

- [Paris Mon quartier](#)

<http://www.paris.monquartier.tm.fr/>

Vie de quartier

★★★★★



[fiche détaillée](#)

Ici, on trouve toute l'actualité culturelle, pratique et institutionnelle des 20 arrondissements de la capitale. Les habitants peuvent participer, poser des questions, les artistes s'annoncer, les associations et les commerçants s'afficher et tous, obtenir... [suite]

Mise à jour de la fiche : 17/11/1999

## Club-Internet

### • Prolocs Maps

<http://www.geocities.com/~prolocmaps/pari...>

Le plan "3 en 1" de Paris

★★★★



fiche détaillée

Conçu et réalisé par la société Proloc, ce plan-guide de Paris offre un service gratuit véritablement utile. D'abord on peut imprimer en couleur les 400 plans qui quadrillent toutes les rues et stations de métro de la capitale. Ensuite il est possible... [suite]

Mise à jour de la fiche : 18/06/1998

### • Airparif

<http://www.airparif.asso.fr/>

Paris, la pollution, vos poumons

★★★★



fiche détaillée

Airparif, créée en 1979, est l'association chargée de surveiller la qualité de l'air sur l'ensemble de la région Ile-de-France, de prévoir les épisodes de pollution, d'évaluer l'impact des mesures de réduction des émissions, d'informer les autorités et... [suite]

Mise à jour de la fiche : 30/04/1998

### • Tout en ville : au rythme de ma ville

<http://www.toutenville.com/>

La ville pratique

★★★★



fiche détaillée

Météo, transports, actualités locales, santé, adresses utiles, TV, radios, spectacles ou tourisme : Tout en Ville a réponse à tout. Pour peu que l'on soit intéressé par l'une des neuf villes couvertes par ce site (Marseille, Paris, Lyon, Bordeaux, Toulouse... [suite])

Mise à jour de la fiche : 26/08/1998

### • Site événementiel de la ligne 14

<http://www.ligne14.ratp.fr/>

Une visite multimédia de METEOR, le métro du futur

★★★★



fiche détaillée

La nouvelle ligne de métro parisienne s'est ouverte au public en octobre 1998. C'est un événement car on n'avait pas ouvert de ligne depuis 1935. « La 14 » relie La Madeleine à La TGB (très grande bibliothèque de France) et aura coûté beaucoup de temps... [suite]

Mise à jour de la fiche : 23/10/1998

SOMMAIRE

**ROMANS  
FRANÇAIS**

- 92 *Le successeur de pierre*  
Jean-Michel Truong (extrait)
- 96 *Monsieur le Prince*  
Bertrand Poirot-Delpech
- 97 *Lumière* Claude Romano
- 98 *Movi Sévaze* Bertrand Leclair
- 98 *Tout le monde est occupé*  
Christian Bobin
- 99 *Les gardiens du territoire*  
Daniel Bourdon
- 99 *Les chênes d'or* Christian Signol
- 99 *Les feux du Soleil-Levant*  
Philippe Franchini
- 100 *Lumières d'alcôve* Michelle Tourneur
- 100 *Les dames du Graal* Jean Markale
- 100 *Les fureurs de l'été* Pierre Naudin
- 101 *Labyrinthe des sentiments*  
Tahar Ben Jelloun
- 101 *La complainte des enfants frivoles*  
Alexandre Vialatte
- 101 *Toute la beauté du monde*  
Marc Esposito

**POÉSIE**

- 102 *Œuvres poétiques complètes*  
Jean Cocteau

**ROMANS  
ÉTRANGERS**

- 104 *Mon siècle*  
Günter Grass (extrait)
- 109 *Les saisons de Giacomo*  
Mario Rigoni Stern
- 110 *Sœurs* Cristina Comencini
- 110 *Peaux de phoque* Veqet
- 111 *Le juif Süss* Lion Feuchtwanger
- 111 *Si Dieu a pitié*  
Giovanni D'Alessandro
- 112 *La décharge* Paolo Teobaldi
- 112 *Une éducation classique* Richard Cobb
- 113 *Tous ces mondes en elle*  
Neil Bissoondath
- 113 *Le visiteur nocturne* Bernice Rubens
- 113 *Jardins de cannelle* Shyam Selvadurai

**POLICIERS**

- 114 *Trick Baby* Iceberg Slim
- 114 *L'écrivain public* Elizabeth Stromme
- 114 *Miracle au paradis*  
Carolina Garcia-Aguilera
- 114 *Un mois avec Montalbano*  
Andrea Camilleri

**HISTOIRE**

- 116 *Apocalypses et millénarismes*  
Eugen Weber (extrait)
- 121 *Dialogue de « vaincus »*  
Lucien Rebatet  
et Pierre-Antoine Cousteau
- 121 *Ces assassins qui ont voulu changer l'histoire* Pierre Accoce
- 122 *Les fusillés de la Grande Guerre et la mémoire collective (1914-1999)*  
Nicolas Offenstadt
- 122 *Mémoires inédits* Cambacérès
- 122 *Le brûlement du Talmud à Paris 1242-1244* dirigé par Gilbert Dahan

**IDÉES**

- 123 *Le dépérissement de la politique*  
Myriam Revault d'Allonnes
- 123 *Prodiges et vertiges de l'analogie*  
Jacques Bouveresse
- 123 *Dictionnaire philosophique personnel*  
Fernando Savater

**DOCUMENTS**

- 126 *La troisième révolution*  
Bruno Lussato (extrait)



- 131 *Bonobos. Le bonheur d'être singe*  
Frans de Waal et Frans Lanting
- 131 *L'entreprise barbare* Albert Durieux  
et Stéphane Jourdain
- 131 *Histoire de la marine allemande 1939-1945* François-Emmanuel Brézet
- 132 *Coco Chanel* Isabelle Fiemeyer
- 132 *Nous, fils d'Eichmann*  
Cünther Anders

- 133 *L'empire rouge. Moscou-Pékin 1919-1989* Patrick Lescot
- 133 *Œuvres complètes t.1* Claude Crébillon

**CLASSIQUE**

- 134 *Le livre de l'intranquillité*  
Fernando Pessoa (extrait)

**JEUNESSE**

- 138 *Quatre pages de sélection d'albums, de documentaires et de romans*

**PRACTIQUE**

- 142 *Cuisine tricheuse des femmes pressées*  
Raymonde Charlon
- 142 *Mes aigres-doux, terrines et pâtés*  
Christine Ferber
- 142 *Le gourmand des quatre saisons*  
Bénédict Beaugé
- 142 *Les meilleures recettes des maisons d'hôtes de charme en France*  
Véronique de Andreis
- 142 *Les pâtes du terroir italien*  
Philip Sinsheimer
- 142 *Rencontres savoureuses* Alain Ducasse
- 142 *Alain Ducasse. Tradition, évolution*
- 143 *Desserts en liberté* Philippe Conticini  
et Jacques Fricker
- 143 *Erotique du vin* Jean-Luc Hennig
- 143 *Les vins de Bordeaux* Robert Parker
- 143 *Encyclopédie mondiale du vin*  
Tom Stevenson
- 143 *Guide Dussert-Gerber des vins de France 2000*
- 143 *Le livre de la cuisine* Anthony Rowley
- 143 *Cuisines et cuisiniers*  
Marie-Laure Verroust
- 143 *L'univers du caviar*  
Frédéric Ramade
- 143 *L'huître* Hubert Comte
- 143 *Le pain de l'homme*  
Bernard Dupaigne
- 143 *Maigrir si je veux* Stéphanie Haimov

**POCHES**

- 144 *Chronique japonaise. Journal d'Aran. L'usage du monde* Nicolas Bouvier
- 144 *L'œil vivant. Corneille, Racine, La Bruyère, Rousseau, Stendhal*  
Jean Starobinski
- 145 *Chroniques du menteur* Boris Vian
- 145 *Les spiritualités indiennes. Les religions extrême-orientales* Odon Vallet

Einde